



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

EXPOSITION

15 NOV. 2014 - 8 NOV. 2015

NEANDERTAL  
L'EUROPÉEN



Neandertal. Peinture de Gilles Tosello, 1988.  
Photo MDPIF.

# NEANDERTAL L'EUROPÉEN

**La première communauté  
européenne est néandertalienne !**

*Le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France présente du 15 novembre 2014 au 8 novembre 2015 l'exposition "Neandertal, l'Européen".*

*L'Homme de Neandertal est l'Européen par excellence : descendant des premiers groupes humains à s'être peu à peu dispersés à travers l'Eurasie au départ du Proche-Orient, c'est en Europe que les Néandertaliens ont acquis leur physionomie si caractéristique.*

*Cette exposition invite à la rencontre de cette fascinante humanité, antérieure à la nôtre. Elle nous interroge sur notre histoire, sur la diversité humaine, la cohabitation des cultures et notre rapport à l'autre.*



"L'Homme de la Chapelle-aux-Saints" par Élisabeth Daynès, 2005.  
Silicone. © Photo S. Entressangle/E. Daynès - Reconstitution Atelier Daynès, Paris



Répartition des Néandertaliens dans le monde (données L. Cammaert, ADIA / IRSNB)  
Cartographie : J.-N. Ansljijn. © SPW

## LES REPRÉSENTATIONS DE NEANDERTAL : DE LA BÊTE... À L'HOMME

**Depuis sa découverte, l'Homme de Neandertal a fait fantasmer nombre d'artistes.**

Après de premières représentations romantiques déconnectées de toute base scientifique, les illustrateurs se sont attachés à le représenter en s'appuyant sur la manière dont les spécialistes se l'imaginaient à leur époque. Et celle-ci a beaucoup varié au fil du temps.

Dans le contexte idéologique et religieux de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup>, les représentations illustrent la conception bestiale et simiesque que l'on avait de l'Homme de Neandertal à cette époque. Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, cette conception fait place peu à peu à une vision plus humaine.



Reconstitution de la "Femme de la race de Neandertal" par Louis Mascré et Aimé Routot, entre 1909 et 1914. Plâtre peint. Collection Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Photo IRSCNB.



Évocation de l'Homme de la Chapelle-aux-Saints par Kupka, d'après les indications de l'anthropologue Marcellin Boule, paru dans "L'Illustration" en 1909.

## NEANDERTAL, L'EUROPÉEN...

Descendant des premiers hommes qui se sont peu à peu introduits en Europe depuis le Proche-Orient, l'Homme de Neandertal a acquis sa morphologie spécifique entre - 500 000 et - 120 000 ans. C'est également en Europe qu'il a disparu entre - 40 000 et - 30 000 ans. Au même moment, les hommes anatomiquement modernes, les *Homo sapiens*, commencent à peupler notre continent. Ces derniers sont nos ancêtres directs.

Les hommes de Neandertal sont des chasseurs nomades. Au gré des retraits et des avancées des calottes glaciaires, ils ont occupé la quasi-totalité de l'Europe et ont migré vers le Proche-Orient et la Sibérie. La période pendant laquelle se sont développés les hommes de Neandertal correspond globalement au Paléolithique moyen, entre - 300 000 et - 35 000 ans.

### Neandertal, une espèce distincte ou une sous-espèce ?

Le statut des Néandertaliens fait l'objet de vives controverses. Certains les considèrent comme une sous-espèce de l'Homme moderne : "*Homo sapiens neanderthalensis*", nous attribuant celle d' "*Homo sapiens sapiens*". D'autres y voient une espèce à part entière : "*Homo neanderthalensis*". Cependant, la définition du concept d'espèce repose sur des êtres vivants, avec l'interfécondité comme critère de base. Critère impossible à déceler sur des fossiles. Récemment, une étude de l'ADN de quelques Néandertaliens a montré qu'il y a 1 à 4 % d'ADN d'origine néandertalienne dans le génome des hommes actuels d'Europe et d'Asie. Les hommes de Neandertal et les Hommes modernes se seraient effectivement mélangés, mais de manière assez limitée.

# L'ANATOMIE DES NÉANDERTALIENS

**Les traits anatomiques qui caractérisent les Néandertaliens sont apparus au fil de plusieurs centaines de millénaires.**

Les Pré-néandertaliens les plus anciens, identifiés sur le célèbre site de Tautavel (Pyrénées-Orientales), ont environ 500 000 ans. S'ensuit une spécialisation anatomique progressive de l'espèce qui aboutit aux Néandertaliens dits "classiques" vers - 120 000 ans.



Évocation de l'Homme de Spy. Illustration Benoît Clarys © SPW.

L'Homme de Neandertal possède un crâne volumineux et large. Sa capacité crânienne est d'environ 1 450 cm<sup>3</sup> (et donc légèrement supérieure à celle de l'homme moderne dont la moyenne est de 1 350 cm<sup>3</sup>).

Il a un nez haut, large et projeté en avant. Ses pommettes sont fuyantes. Ses orbites sont hautes et arrondies. Elles sont surmontées d'une barre osseuse transversale : le torus sus-orbitaire.

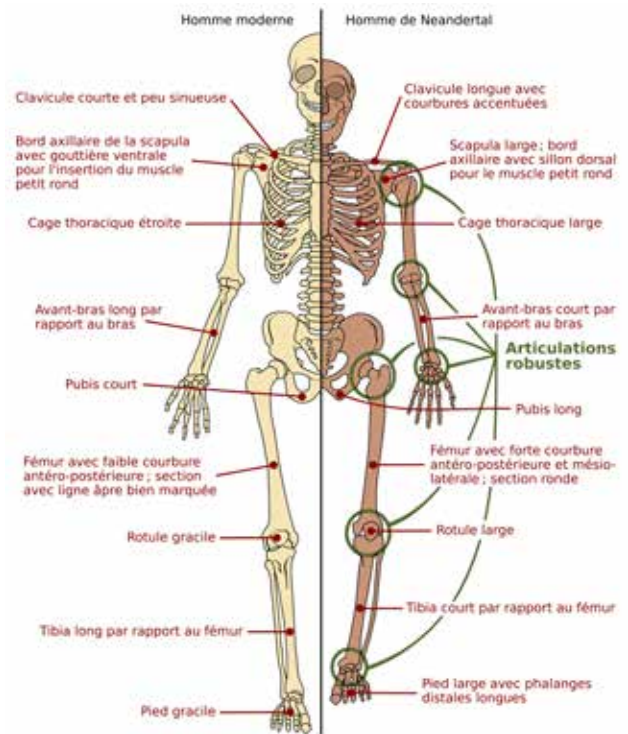
De profil, son front est fuyant vers l'arrière et il n'a presque pas de menton. Ses dents sont généralement plus volumineuses que les nôtres.



Crâne du squelette de l'Homme de la Chapelle-aux-Saints (moulage), découvert en 1908. Photo MDPIF.

La taille moyenne d'un homme de Neandertal adulte est de 1,60 à 1,65 m. Les os de ses membres sont robustes, comme sa musculature. Il est trapu : sa surface externe est réduite par rapport à son volume, ce qui diminue ses dépenses de chaleur et correspond à une adaptation aux climats rigoureux auxquels il pouvait être confronté.

**Des indices anatomiques et génétiques combinés aux indices culturels fournissent de bonnes raisons pour accorder à Neandertal la maîtrise du langage articulé.**



Comparaison du squelette de l'Homme moderne et de l'Homme de Neandertal. D'après Vandermeersch et Maureille, 2009 ; infographie J.-F. Lemaire, © SPW.

## Neandertal, un roux à peau clair ?

Les conditions requises pour que la peau humaine ou des poils d'un homme de Neandertal se soient conservés n'ont encore jamais été rencontrées. Jusqu'à présent, la couleur de la peau et de la pilosité de nos ancêtres ne pouvait être estimée que par comparaison avec la répartition géographique de la pigmentation actuelle.

Neandertal, qui a occupé les hautes latitudes de l'Europe et de l'Asie occidentale pendant plus de 300 000 ans, devait avoir développé une peau plutôt claire. Récemment, une étude de l'ADN semble démontrer que certains Néandertaliens avaient une peau très claire et des cheveux roux.



“L’homme de Neandertal et ses contemporains”. Peinture de Gilles Tosello. Photo MDPIF.

## L’ENVIRONNEMENT DES NÉANDERTALIENS

**Les Pré-néandertaliens et les Néandertaliens ont connu de nombreuses fluctuations climatiques. Si certains ont vécu lors de phases particulièrement rigoureuses, d’autres ont évolué au sein de forêts tempérées, dans un climat équivalent à l’actuel.**

Pendant l’extension maximale des calottes glaciaires, le nord de l’Europe, recouvert de glace, était totalement dépeuplé. Sur quelques centaines de kilomètres au sud des glaciers, y compris dans nos régions, le sol était régulièrement gelé en profondeur. Le niveau des mers était plus bas que l’actuel en raison du volume d’eau stocké dans les glaciers.

Lors de ces phases glaciaires, les Néandertaliens ont évolué dans un environnement steppique, aux côtés du mammouth, du rhinocéros laineux, du renne, du lion, de la hyène, de l’ours... Au cours de phases très froides et très sèches, les populations étaient contraintes d’abandonner nos régions et de migrer plus au sud.

Pendant les périodes interglaciaires, les glaciers fondaient partiellement et reculaient vers le nord. Lors de ces réchauffements, les populations évoluaient dans des forêts tempérées, côtoyant le daim et le cerf, le sanglier et l’aurochs ainsi que certains animaux déjà présents lors des phases froides comme le lion et l’ours.

# LA MATIÈRE PREMIÈRE DESTINÉE À L'OUTILLAGE

L'Homme de Neandertal privilégie largement les roches disponibles aux abords de son habitat, dans un rayon de 5 kilomètres, même si leur aptitude à la taille est médiocre. La collecte de matériaux plus lointains est également attestée mais elle est plus rare.

Dans ce cas, il s'agit d'importation de pièces déjà taillées et non d'un bloc de matière première plus lourd à transporter.

Dans nos régions, l'Homme de Neandertal utilise essentiellement du silex pour confectionner ses outils. Si le silex est rare, ou même absent, il utilisera les autres matériaux disponibles localement : quartz, quartzite, grès, calcaire...

Quelques outils en os ont été retrouvés. Le bois et la peau étaient certainement aussi employés à cette époque. Cependant, ces matériaux périssables n'ont laissé que peu de traces sur les sites.

## LA FABRICATION DE L'OUTILLAGE

L'Homme de Neandertal fabrique toujours des bifaces, comme ses prédécesseurs, mais il a surtout développé des outils sur éclats.

Ces éclats sont produits à partir d'un rognon de silex suivant des techniques de débitage parfois complexes qui permettent au tailleur de maîtriser les formes et les dimensions des pièces obtenues.

Certains de ces éclats sont choisis pour être retouchés afin d'en faire des "outils".

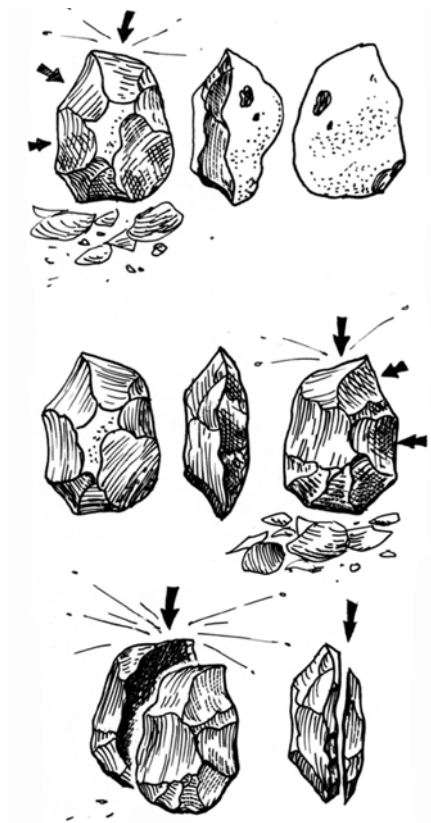
La majorité d'entre eux ne portent pas de retouches et ont tout de même servi, par exemple de couteau naturel.



Biface, jaspe de Fontmaure, Vellèches (86)  
- Musée du Grand-Pressigny, coll. AMGP.  
Cliché : H. Maertens.



Nucleus en silex de type "Levallois"  
sur lequel subsiste le négatif d'un éclat circulaire. Rosny-sur-Seine (Yvelines)  
Coll. et photo MDPIF.



Technique de taille du silex, dite "technique Levallois".

Le bloc d'origine est préparé dans le but d'obtenir un ou plusieurs éclats de forme prédéterminée au tranchant très efficace. Dessin Gilles Tosello.

## À QUOI SERVAIENT LES OUTILS ?

Les hommes de Neandertal utilisaient des outils pour des activités relevant de la chasse et du travail de différents matériaux.

À cette époque, l'outil peut servir à différentes tâches. Les racloirs, qui sont les outils les plus caractéristiques de l'Homme de Neandertal, étaient utilisés aussi bien pour racler des peaux que pour couper de la viande ou pour travailler du bois.



Racloir en silex, Rosny-sur-Seine (Yvelines). Coll. et photo MDPIF.



Accumulation d'ossements sur le site de Jonzac (Charente-Maritime), - 70 000 ans.  
Fouilles J. Jaubert et J.-J. Hublin, © Mission Jonzac.

## L'ALIMENTATION

**Le régime alimentaire des Néandertaliens est surtout carnivore. La consommation de poissons et de coquillages est attestée sur certains sites et la cueillette complétait leur alimentation.**

Certains sites comportent des accumulations d'ossements d'herbivores portant des traces de découpe ainsi que des os brisés afin d'en extraire la moelle.

Divers indices attestent que les Hommes de Neandertal pratiquaient la chasse comme l'indique la découverte d'armes de chasse, les traces d'impact sur certains ossements, ainsi que la présence de pointes de projectiles dans des ossements d'animaux abattus.

Ils pratiquaient la chasse spécialisée d'une espèce comme le bison, l'aurochs, le cheval ou le renne. Enfin certains sites étaient manifestement des lieux de piégeage comme les vallées étroites et les marécages.

## L'HABITAT

**L'homme de Neandertal est nomade. Il vit en petits groupes et change régulièrement d'habitat. Ce sont généralement les saisons et les mouvements des grands troupeaux qui rythment ses déplacements, ainsi que ses besoins en matières premières.**

Les archéologues retrouvent des traces de campement de l'Homme de Neandertal aussi bien à l'entrée de grottes (ou abris sous roche) que sur des sites de plein air. Ces vestiges se situent toujours à proximité d'un point d'eau. Les sites d'habitat livrent très peu de traces d'aménagement. Les Néandertaliens utilisaient probablement des structures légères qui ne laissent que peu ou pas de traces.



Restitution de l'habitat néandertalien de "la Folie", à Poitiers (Vienne), entre - 60 000 et - 55 000 ans. Illustration Pascale Gallibert, © Inrap

## Des vêtements ?

Aucune trace de vêtement néandertalien n'a jamais été retrouvée. Durant les périodes de grands froids qu'ils ont parfois connues, les Hommes de Neandertal ont cependant "dû" se vêtir, notamment de peaux.

# L'USAGE DU FEU

**L'Homme utilise le feu depuis au moins 700 000 ans. Cependant, les traces de foyers qui indiquent une réelle domestication du feu ne sont datées qu'autour de - 500 000 ans.**

L'usage du feu est attestée par la mise au jour d'os et de silex brûlés sur de nombreux sites ainsi que par quelques traces de foyers, le plus souvent identifiables par la présence de charbon de bois et de terre brûlée sous les cendres.



Foyer de l'abri de "la Combette", Bonnieux (Vaucluse).  
Fouilles et photo P.-J. Texier. © CNRS

**Comment les hommes de Neandertal se procuraient-ils le feu ? Était-il récupéré dans la nature ou produit ? Nous ne le savons pas : les preuves archéologiques de production du feu sont postérieures aux Néandertaliens.**

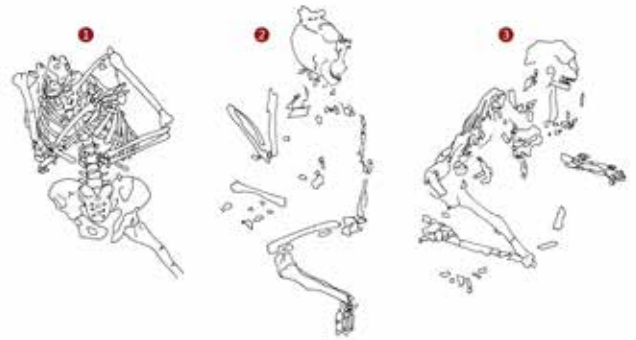
Deux techniques de production du feu, attestées dès le Paléolithique supérieur, ont peut-être été utilisées par les hommes de Neandertal :

- par percussion d'une roche dure (silex) avec du sulfure de fer (pyrite ou marcassite) ;
- par frottement d'une baguette mise en rotation contre une planchette de bois.

# NEANDERTAL FACE À LA MORT

Une quarantaine de sépultures néandertaliennes ont été découvertes à ce jour en Europe et au Proche-Orient. Les Néandertaliens enterraient leurs morts, du moins certains d'entre eux. Les soins apportés aux inhumations témoignent d'une certaine forme de croyance en l'au-delà. Elles attestent de l'attention portée aux défunts et du souci de les soustraire aux animaux charognards.

Elles ont été retrouvées sur des sites d'habitat en grottes (ou abris sous roche). On y trouve aussi bien des femmes et des hommes que des enfants, y compris des fœtus. Les défunts reposent dans des positions variées : sur le dos, sur le ventre ou sur le côté.



Exemples de 3 sépultures néandertaliennes. Dessin S. Lambermont. © SPW.

- 1 Kébara 2, Israël (d'après Arensburg, 1985)
- 2 La Ferrassie 1, Dordogne (d'après Heim, 1976)
- 3 Amud 1, Israël (d'après Sakura, 1970)



Découverte du crâne de la sépulture de La Chapelle-aux-Saints en 1908.  
Photo J. Bouyssonie. Archives IPH.



# COMPORTEMENTS SYMBOLIQUES

En dehors des sépultures, les témoignages de comportements symboliques de la part des Hommes de Neandertal sont rares.

Quelques ossements et pierres portent des gravures. Des fossiles et des minéraux ont été manifestement apportés sur certains sites. Des coquillages peints ont pu être utilisés en parures. Enfin, l'utilisation de colorants naturels est bien attestée (peinture corporelle ?).



Ocre gravé, Ormesson (Seine-et-Marne), - 45 000 ans.  
Fouilles Pierre Bodu, photo Serge Oboukhoff.

## Neandertal : un cannibal ?

Plusieurs indices observables sur certains ossements d'hommes de Neandertal pourraient correspondre à du cannibalisme. Sur la base de comparaisons ethnologiques, il pourrait avoir été de caractère rituel, peut-être lié à l'appropriation de l'esprit ou des vertus des ancêtres, voire de type plus agressif face aux dépouilles d'adversaires, ou encore avoir été occasionnellement alimentaire.

# IL Y A 35 000 ANS, L'HOMME DE NEANDERTAL S'EFFACE

La période comprise entre - 50 000 et - 30 000 voit à la fois la disparition des Néandertaliens et l'arrivée de l'Homme anatomique moderne ("nous"), ainsi que des changements culturels majeurs qui traduisent la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur (ou récent).

La disparition de l'Homme de Neandertal demeure à ce jour une énigme. Plusieurs théories sont émises :

- des épidémies ;
- une physiologie différente (comme la durée de gestation qui aurait favorisé l'Homme moderne) ;
- des différences comportementales et une technologie distincte qui auraient avantagé l'Homme moderne dans la gestion des ressources naturelles ;
- une assimilation par hybridation, théorie confortée par les récents résultats du décryptage de l'ADN nucléaire néandertalien.

Les hypothèses d'un génocide par les hommes modernes ainsi qu'une moins bonne adaptation au froid des Néandertaliens tendent aujourd'hui à être écartées.



Évocation de la rencontre possible entre un homme de Neandertal et un homme moderne.  
"Rencontre". Illustration Benoît Clarys, 2014

## ... ET DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

Les vallées de la Vézère et de la Dordogne, dans le sud-ouest de la France, sont bien connues pour leur richesse en sites préhistoriques, notamment ceux occupés par des Hommes de Neandertal.

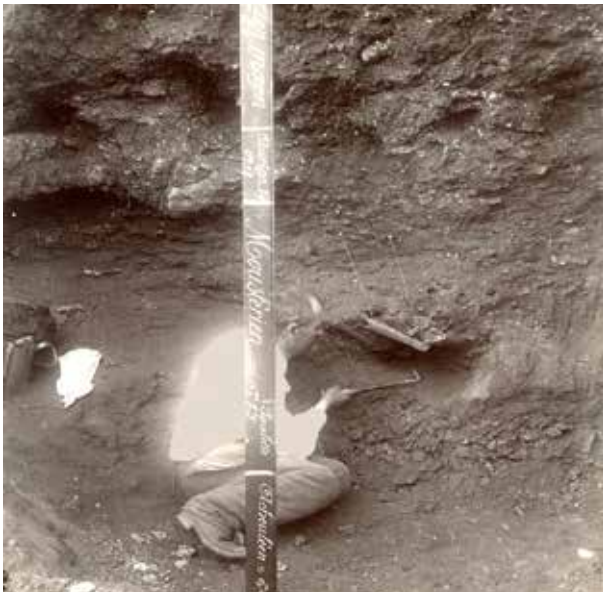
Le peuplement néandertalien y est quasiment ininterrompu entre - 300 000 et - 45 000 ans. Le seul site du Pech de l'Azé (Carsac, Dordogne) présente une succession d'habitats couvrant une période allant de - 250 000 à - 40 000 ans. Les 64 couches archéologiques du site de Combe-Grenal (Domme, Dordogne) en font l'un des plus importants gisements du Paléolithique moyen.

Les grands sites dits "classiques" du Périgord - comme Le Pech de l'Azé, Combe-Grenal ou La Ferrassie - ont été découverts dès le 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup>. En 1863, les vestiges lithiques mis au jour dans l'abri supérieur du Moustier (Peyzac-le-Moustier, Dordogne) ont servi à définir le "Moustérien", la principale culture du Paléolithique moyen et, par conséquent, des hommes de Neandertal.

En 1908, au Moustier (Dordogne) et à La Chapelle-aux-Saints (Corrèze), sont mis au jour deux squelettes néandertaliens immédiatement interprétés et reconnus comme des sépultures. Ces découvertes bouleversent la vision de l'Homme de Neandertal et lui confèrent une capacité cognitive et une pensée symbolique. Bien que connues sur l'ensemble du territoire occupé par les néandertaliens, les sépultures sont surtout concentrées dans le nord-est aquitain.



Squelette d'un nouveau né néandertalien au Moustier (Peyzac-le-Moustier, Dordogne)  
Photo Ph. Jugie © Réunion des musées nationaux



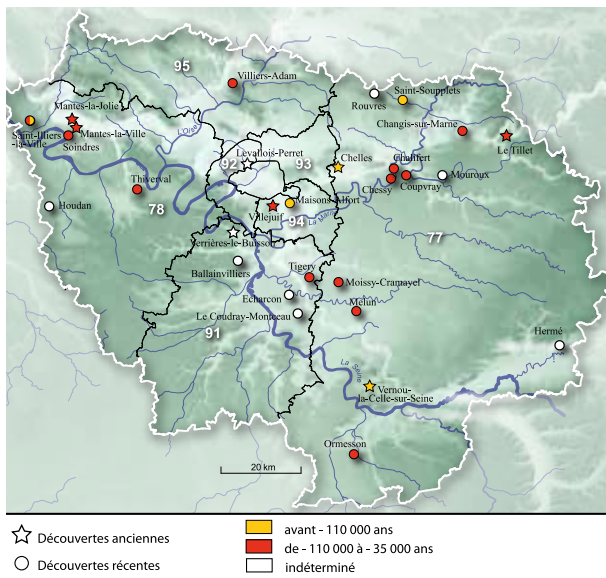
Découverte d'un squelette à La Ferrassie en 1909 (Savignac-de-Miremont, Dordogne). Entre 1907 et 1973, sept squelettes ont été découverts sur ce site. © Archives IPH

Enfin, depuis presque 20 ans, le sud-ouest de la France a fait l'objet d'importants travaux qui ont donné lieu à de nombreuses opérations de fouilles préventives sur des terrains parfois encore inexplorés par les préhistoriens. Ces recherches ont permis de mettre au jour des dizaines de sites de plein air inconnus, profondément enfouis et souvent très étendus, attribués aux cultures moustériennes, depuis les contreforts des Pyrénées jusqu'au Bassin de la Charente.



Découverte d'un biface sur un atelier de taille à Combe-Brune (Creyse, Dordogne). Cliché Michel Brenet © Inrap

## ... ET EN ÎLE-DE-FRANCE



Carte des principaux sites d'Île-de-France. © Frédéric Blaser, Inrap

**En Île-de-France, la présence de l'Homme de Neandertal est essentiellement connue par ses armes et ses outils en silex. Les restes humains sont absents. Au 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, de nombreuses occupations humaines sont identifiées grâce à un aménagement intense du territoire lié à la révolution industrielle, et en particulier à l'exploitation des carrières de granulats.**

### Deux sites franciliens ont une renommée internationale.

Celui de Chelles (Seine-et-Marne), dont l'ancienneté est attestée dès 1870, donna son nom à la plus ancienne culture préhistorique, le Chelléen. Ce terme sera abandonné par la suite. Le nom de Levallois (de Levallois-Perret, Hauts-de-Seine) a été adopté pour désigner une technique de taille du silex très élaborée, propre à Neandertal : la technique Levallois.

Le développement de l'archéologie préventive à partir de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, qui intervient en préalable à certains travaux d'aménagement du territoire, a permis de renouveler et compléter nos connaissances sur l'ensemble de la région.

Les occupations humaines avant - 110 000 ans sont rares. Les mieux connues sont comprises entre - 90 000 et - 70 000 (Soindres, Moissy-Cramayel, Villiers-Adam), puis autour de - 55 000 (Chessy, Chalifert). Vers - 60 000, la région semble désertée en raison d'un épisode de froid rigoureux qui a dû contraindre les hommes à se réfugier vers des contrées plus clémentes comme le sud-ouest de la France.



Mise au jour d'une pointe en silex à Melun (Seine-et-Marne), en 2012. © Frédéric Blaser

Les hommes de Neandertal ont occupé les vallées (Chelles, Levallois, Hermé) mais aussi les plateaux (Moissy-Cramayel, Chessy, Chalifert) ainsi que des zones intermédiaires qui offrent des ressources variées (Melun, Mouroux).

Les techniques de taille du silex s'apparentent à une tradition que l'on retrouve dans le Nord de la France, avec la coexistence d'un débitage élaboré de type Levallois, la production de lames ou un débitage dit "discoïde" (qui vise l'obtention d'éclats courts et larges).



Blocs de grès évoquant les calages d'un habitat léger de type tente, à Moissy-Cramayel, "la Butte d'Arvigny" (Seine-et-Marne). Vers - 90 000 ans. Cliché J.-M. Gouédo

## ... ET À ORMESSON

À Ormesson, sur le site des Bossats, près de Nemours en Seine-et-Marne, des Néandertaliens, parmi les derniers d'Europe, se sont installés il y a environ 45 000 ans. Ils ont établi leur campement sur une plage de sable fin entourée de blocs de grès et dominant une vallée au fond de laquelle coule une rivière.

L'occupation, estimée à plus de 500 m<sup>2</sup> au travers d'une soixantaine de sondages, semble particulièrement bien conservée. On a retrouvé de gros blocs de pierres, qui ont sans doute servi à aménager l'espace (sièges, enclumes, éléments de calage), des traces de foyers et des fragments d'os brûlés parmi lesquels on a identifié du mammoth, du cheval et du bison. Les silex taillés, qui relèvent de la culture dite "moustérienne", se caractérisent par un débitage dit "discoïde".



Sol d'occupation moustérienne jonché de silex et de colorants.  
Photo Pierre Bodu - UMR 7041 CNRS

**L'un des caractères exceptionnels de ce site est la présence de colorants avec la mise au jour de plusieurs centaines de fragments d'hématite ou ocre.**

Certains portent des traces d'abrasion. Dans quel but ? Diverses hypothèses peuvent être avancées : le tannage des peaux, l'utilisation des propriétés siccatives pour l'assèchement de matières organiques ou le traitement des blessures, l'utilisation de la poudre pour colorer...

Et dans ce cas, quel support ont-ils peint ? Leur propre corps ? Les rochers de grès environnants ? Des peaux d'animaux abattus à la chasse ? Des armes en bois ? Enquête à suivre ...



Colorant (hématite) portant des traces de raclage. Photos Serge Oboukhoff, USR 3225

## UNE EXPOSITION

Conçue par la Direction de l'Archéologie de la DGO4 du Service public de Wallonie et le Préhistosite de Ramioul, en collaboration avec le Centre de recherches archéologiques de la grotte Scladina (Archéologie Andennaise, asbl) et le Musée du Malgré-Tout de Treignes, Belgique.

### À NEMOURS, L'EXPOSITION A ÉTÉ RÉALISÉE :

- avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication ;
- en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives et le Musée national de Préhistoire ;
- et grâce aux prêts accordés gracieusement par les institutions suivantes :

la DRAC Île-de-France ; la DRAC Aquitaine ; la DRAC Poitou-Charente ; le musée national de Préhistoire, les Eyzies-de-Tayac ; le musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye ; l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles ; l'Institut de Paléontologie Humaine, Paris ; le musée du Malgré-Tout, Treignes, Belgique ; le musée d'Angoulême ; le musée de Préhistoire du Grand Pressigny ; le musée Labenche, Brive.

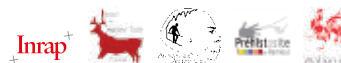
### LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE REMERCIE TOUT PARTICULIÈREMENT :

Claire Bellier, Thierry Bismuth, Frédéric Blaser, Pierre Bodu, Thierry Bonin, Solène Bonleu, Laurence Bourguignon, Michel Brenet, Patrice Buraud, Pierre Cattelain, Christina Cilli, Benoît Clarys, Jean-Jacques Clayet-Merle, David Colonge, Élisabeth Daynès, Luc Detrain, Christelle Draily, Bruno Foucray, Nathalie Fourment, Jean-Marc Gouédo, Maurice Hardy, Jean-Jacques Hublin, Arnaud Hurel, Jacques Jaubert, Henry de Lumley, Stéphane Madelaine, Peggy Martin, Laudine Michelin, Roselyne Mons, Yves Morel, Hilaire Multon, Michel Philippe, Camille Pisani, Stéphane Pirson, Sylvain Quertelet, Christine Redien-Lairé, Stéphanie Renault, Emmanuel Roudier, Gonzalo de Santiago Salinas, Pascal Semal, Marc Schepers, Catherine Schwab, Jean-François Tournepiche, Gilles Tosello et Alain Turq.

### CATALOGUE DE L'EXPOSITION :

Pirson S. et Toussaint M. (dir.), 2011 - *Neandertal, l'Européen*. Namur, Service public de Wallonie, 128 p. (prix : 12 €).

**Textes du Petit journal :** Frédéric Blaser (Inrap), Pierre Bodu (CNRS), Michel Brenet (Inrap), Pierre Cattelain (Musée du Malgré-Tout), Anne-Sophie Leclerc (MDPIF), Stéphane Pirson (SPW), Michel Toussaint (SPW), Alain Turq (musée national de Préhistoire).



## DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48 avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours

Tél. : 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89 [prehistoire@cg77.fr](mailto:prehistoire@cg77.fr)

Ouvert tous les jours sauf le mercredi matin  
et le samedi matin, de 10h à 12h30 et de 14h  
à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août.

Fermé les 1<sup>er</sup> mai, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

### DROITS D'ENTRÉE

#### • Visiteurs individuels :

- Plein tarif : 3 €

- Tarif réduit : 2 € (plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances)


- Gratuité : moins de 26 ans, bénéficiaires des minima sociaux,  
demandeurs d'emploi, étudiants, personnes handicapées et victimes  
de guerre et leur accompagnateur

#### • Groupes à partir de 10 personnes (8 personnes pour les groupes du secteur social et handicap) :

- Scolaires et étudiants, centres de loisirs,  
secteur social et du handicap : gratuit

#### • Autres groupes : 2 €/ personne

### CONFORT DE VISITE

 Salles d'exposition et collections permanentes accessibles aux  
personnes à mobilité réduite. Aide nécessaire pour les personnes  
en fauteuil roulant (pente supérieure à 6%). Prêt de fauteuil roulant  
et de sièges-cannes. Toilettes adaptées.

 Accueil et salle de conférence équipés en boucle magnétique pour  
personnes malentendantes appareillées.

 Parcours découverte des collections permanentes au moyen  
de 7 boîtes tactiles avec livret d'accompagnement en Braille  
et en gros caractères pour personnes mal ou non voyantes.

Visites et animations adaptées sur réservation.

### ACCÈS

#### • Route Départementale 607

• Depuis Paris (80 km) : autoroute A6, en direction de Lyon, sortie 16,  
Montereau Fault sur Yonne / Nemours.

• SNCF : au départ de Paris / Gare de Lyon, direction Montargis, arrêt  
Nemours - Saint-Pierre. Transport urbain de la gare jusqu'à 300 m du  
musée / ligne 5 / arrêt Les Chaudins.



Rejoignez-nous !  
 SORTIR77

[seine-et-marne.fr](http://seine-et-marne.fr)  

**SEINE & MARNE**  
LE DÉPARTEMENT **77**

Flashez-moi !



[musee-prehistoire-idf.fr](http://musee-prehistoire-idf.fr)